

Le gouvernement canadien se rallia immédiatement au concept, et il contribua largement à faire progresser les discussions à ce sujet dans les quelques années qui suivirent. Ces discussions portèrent en grande partie sur la création d'un certain nombre de zones, comme en Europe, et c'est dans ce contexte que le gouvernement canadien proposa une zone arctique en août 1957. Eisenhower avait vu juste, toutefois; l'URSS n'était pas, à l'époque, disposée à envisager favorablement quelque proposition de survol que ce soit.

Durant les années qui suivirent, les deux superpuissances se dotèrent de moyens d'acquérir des sommes considérables d'informations l'une sur l'autre: d'abord, en concevant des avions capables de voler à très haute altitude, puis des satellites sophistiqués.

la proposition

Jusqu'à récemment, le concept était plus ou moins tombé dans l'oubli. Lorsque le sujet était abordé, c'était d'ordinaire avec une certaine nostalgie, ses partisans y voyant l'un des voeux non comblés de l'histoire de la limitation des armements. Tout ceci a changé lorsque le Président Bush a relancé l'idée dans une allocution prononcée devant les diplômés de l'Université Texas A & M le 12 mai dernier.